

du Génois qu'ils jalousaient. Grâce à leur mauvais vouloir, à leurs injustices révoltantes, on vit une foule d'aventuriers orgueilleux et indisciplinés encombrer la flotte dans le seul but d'aller chercher de l'or. Les approvisionnements de bord n'avaient ni la qualité ni la quantité nécessaires, par suite de leurs spéculations frauduleuses. Aussi la faim et les maladies éprouvèrent l'équipage à peine débarqué.

Colomb fait face aux difficultés. — Pour fonder la colonie et surtout pour la défendre de la famine, il fallait un travail immédiat et général. La cité d'Isabelle s'éleva en peu de temps ; sur la croupe d'une montagne éloignée qui contenait de l'or, la Forteresse S. Thomas fut bâtie pour protéger les chercheurs d'or contre les attaques d'un cacique féroce et belliqueux.

Sans distinction de personnes, l'alimentation fut rationnée et le travail réparti entre tous. Les nobles orgueilleux ne se soumirent que par force et ne pardonnèrent pas à Colomb d'être resté inflexible pour le salut de la colonie naissante.

Le malheur fut que tous ces fraudeurs trouvassent un chef dans celui qui par sa parole et ses exemples eût dû les ramener au devoir : le P. Boil vicaire apostolique.

Le P. Boil était un bénédictin très estimé de Ferdinand pour ses talents diplomatiques. Soit confusion de noms, soit désobéissance, il fut substitué par Ferdinand au "*frère Bernard Boyl, provincial des Franciscains en Espagne*" désigné Vicaire apostolique par un bref d'Alexandre VI, 7 Juillet 1493. On comprend, que n'étant pas envoyé de Dieu mais d'un homme, ce religieux n'ait pas fait au Nouveau Monde, l'œuvre de Dieu, mais peut être celle du démon. Car, oublieux de ses devoirs de prêtre et de chef de mission il répandit dans la jeune colonie l'esprit d'insubordination, et finit par désertir son poste avec le traître Pedro Margarit, pour mêler sa voix à celle des calomniateurs de Colomb en cour de Castille.

Colomb repart en découverte. — L'amiral ne fut pas plus abattu qu'étonné de ces difficultés. Il savait que quant on veut l'œuvre de Dieu et qu'on y met résolument la main, on doit s'attendre aux attaques de l'implacable ennemi de tout bien. Il ne songea pas davantage à se venger. Ce même P. Boil fut établi